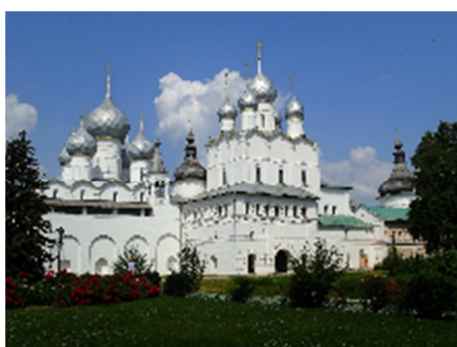


Voyage au nord de Moscou dans

« l'Anneau d'Or »

Pierre Favereau (Monnaie) a parcouru en juillet 650 kilomètres en Russie, lors d'un voyage en groupe de dix jours. Il livre ses impressions de voyage, de Rostov à Vladimir.

La lecture de la revue fédérale réserve souvent de bonnes idées, et le petit entrefilet du n° 653 « Un p'tit tour en Russie » (janvier 2016) en était un sacrément bon !



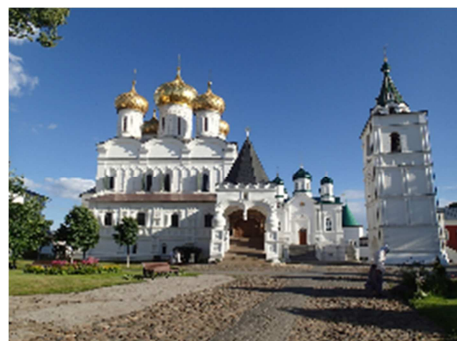
Après de multiples courriels avec Wladimir, le responsable du club multisports de Moscou RCTC (Russian Cycle Touring Club (<http://www.rctc.ru/fr/gring.html>)), et quelques démêlés pour obtenir le visa russe, nous voilà partis pour Moscou début juillet. Un vol nocturne sans histoires et nous sommes accueillis à la descente de l'avion par Konstantin, chargé de nous conduire à notre hôtel (dans l'ancien village olympique rénové) pour un peu de repos. Le hall

est constamment envahi par une foule de touristes chinois, le dépaysement est total.

Une belle et (très) chaude journée marque notre premier contact en toute liberté avec Moscou. Le métro est un moyen formidable et somme toute très pratique pour se déplacer dans la ville, les distributeurs automatiques de billets ont un programme en anglais !

De retour à l'hôtel, nous rencontrons nos futurs compagnons de randonnée. Nous sommes les deux seuls Français, les Etats-Unis étant largement majoritaires. Par chance, deux Bruxellois francophones et deux Franco-Américains font partie de la balade et nous permettront de ne pas oublier notre langue maternelle ! L'anglais est de toute façon la langue du groupe, parlée également par nos charmants et remarquablement dévoués accompagnateurs russes. Cette diversité se révélera être une chance formidable et l'ambiance dans le groupe en fut le reflet, chaleureuse et bon enfant. D'une manière inespérée, nos nouvelles connaissances sur la Russie furent complétées parallèlement par d'autres sur la vie aux Etats-Unis!

Deux cents kilomètres en bus, pour rejoindre l'« Anneau d'Or », berceau de la nation russe, récupérer et régler nos vélos de location très honorables, nous voilà dans le vif du sujet ! Visite du magnifique Kremlin (monastère fortifié) de Rostov-le-Grand, éblouissant, comme tous ceux que nous visiterons, et nous plongeons dans la vie russe. Beaucoup de ressemblances avec la France



des années soixante nous surprennent. Malgré une grande différence de niveau de vie, nous sommes bien en Europe ! (« *L'Europe de l'Atlantique à l'Oural* » disait avec un trémolo dans la voix un général célèbre !)



Pendant dix jours nous allons parcourir la campagne russe du nord de Moscou, constituée en fait de grandes clairières dans une immense forêt. De petites villes en villages, souvent proches de la Volga, nous cheminons la journée sur de petites routes secondaires parfois en bon état. Le soir, des hébergements variés et confortablement rustiques nous accueillent ! Suivant la Volga par l'intérieur des terres, nous verrons, si l'on peut dire, l'envers du décor par rapport aux nombreux croisiéristes que nous

croisons aux points touristiques majeurs.

Le midi, pique-nique de rigueur et le soir un solide repas, parfois préparé avec dévouement par Svetlana qui nous accompagne souvent à vélo toute la journée ! Respect ! De temps à autre un « bania » à la russe qui ressemble fort au sauna nordique : cuisson à la vapeur puis refroidissement brutal ! Autres traditions russes : les nombreuses photos de groupes et les remises de diplômes aux multiples partenaires de vingt ans de « tour de l'Anneau d'Or » (cette année était le jubilé).



Le retour à Moscou et la visite, accompagnée cette fois, ont constitué un robuste dépaysement tant cette ville attachante soutient facilement la comparaison avec les plus belles capitales occidentales.



Cela a été un bien beau voyage que je ne peux que conseiller aux cyclotouristes pas excessivement avides de performances ni de confort, mais soucieux de découvrir la vie de voisins en fait très proches.

Une recommandation : un tout petit effort pour apprendre l'alphabet cyrillique permettra de se situer et de vaguement comprendre les enseignes de magasins. Il est très frustrant de rester comme un béotien devant une boutique en bord de route alors qu'une glace ou une bière serait la bienvenue !

Bon voyage.

Pierre FAVEREAU

(Randonneurs Modéniens)